

LE DOMINO NOIR

Opéra-Comique en trois actes de Daniel-François-Esprit Auber. Livret d'Eugène Scribe. Créé le 2 décembre 1837 à l'Opéra-Comique. Production créée le 26 mars 2018 salle Favart. Reprise en septembre 2024.

Table des matières

PRÉSENTATION	4
Le compositeur	4
La création de l'œuvre	6
Les metteurs en scène	7
L'HISTOIRE	8
ARGUMENT	8
Acte I	8
Acte II	9
Acte III	10
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES	11
Les décors	11
Acte I	11
Acte II	11
Acte III	11
Les costumes	12
Angèle de Olivarès	12
Horace de Massarena	12
Brigitte de San Lucar	12
Comte Juliano	12
Jacinthe	12
Gil Perez	13
Ursule	13
Lord Elfort	13

Direction musicale – **Louis Langrée**

Mise en scène et réalisation des marionnettes – **Valérie Lesort et Christian Hecq, Sociétaire de la Comédie-Française**

Chorégraphie – **Glysleïn Lefever**

Décors – **Laurent Peduzzi**

Réalisation des marionnettes – **Carole Allemand**

Costumes – **Vanessa Sannino**

Lumières – **Christian Pinaud**

Concepteur son – **Dominique Bataille**

Reprise de la mise en scène – **Laurent Delvert**

Chef de chœur – **Joël Suhubiette**

Cheffe de chant – **Marine Thoreau La Salle**

Assistante musicale – **Guillemette Daboval, Académicienne de l'Opéra-Comique**

Pianiste et cheffe de chant – **Ayano Kamei, Académicienne de l'Opéra-Comique**

DISTRIBUTION :

Angèle de Olivarès – **Anne-Catherine Gillet**

Horace de Massarena – **Cyrille Dubois**

Brigitte de San Lucar – **Victoire Bunel**

Comte Juliano – **Léo Vermot-Desroches**

Jacinthe – **Marie Lenormand**

Gil Perez – **Jean-Fernand Setti**

Ursule – **Sylvia Bergé, Sociétaire de la Comédie-Française**

Lord Elfort – **Laurent Montel**

La Tourière – Isabelle Jacques

Melchior – Laurent David

Danseuses et danseurs :

Anna Beghelli, Sandrine Chapuis, Laurent Côme, Mikael Fau, François Augier, Mathilde Méritet

Orchestre de chambre de Paris

Chœur Les Eléments

Production Opéra-Comique.

Coproduction Opéra royal de Wallonie, Opéra de Lausanne

Cette production est soutenue par Madame Aline Foriel-Destezet, mécène principale de l'Opéra-Comique.

Durée estimée : 2h30, entracte compris.

Représentations en audiodescription :

Vendredi 20 septembre à 20h et dimanche 22 septembre à 15h.

L'audiodescription est écrite par Kirana Chesnel, avec la collaboration d'Aziz Zogaghi. À noter que pour les scènes chantées qui le nécessitent, le surtitrage sera intégré à l'audiodescription.

PRÉSENTATION

Juste avant de devenir abbesse, la nièce de la reine d'Espagne quitte le couvent incognito pour profiter une dernière fois du bal de Noël. Mais après la fête, elle ne peut plus rentrer, trouvant porte close. Elle va devoir, au cours d'une folle nuit, changer plusieurs fois d'identité, de plan, et pour finir, de vocation.

Neuvième titre le plus joué à l'Opéra-Comique, « Le Domino noir » est l'emblème de son répertoire romantique, et fut aussi, d'après Berlioz, le meilleur ouvrage d'Auber, « léger, brillant, gai, souvent plein de saillies piquantes et de coquettes intentions ». En scène se succèdent travestissements et quiproquos, tandis que la partition combine pages espagnoles, ensembles enjoués et airs virtuoses.

Valérie Lesort et Christian Hecq ont inventé un plateau à métamorphoses, plein de fantaisie et de poésie, pour ce succès de 2018 qui magnifie l'art d'Auber et lui redonne sa place centrale dans la vie musicale française du XIXe siècle.

Le compositeur

Daniel-François-Esprit Auber naît à Caen le 29 janvier 1782. Son grand-père est peintre de Louis XVI et son père devient marchand d'estampes après la Révolution. Le jeune Daniel grandit donc au milieu d'artistes. C'est ainsi qu'il rencontre le baryton Jean-Blaise Martin de l'Opéra-Comique, qui devient son premier professeur. Daniel-François-Esprit Auber chante, étudie le piano, le violon, le violoncelle et compose ses premières œuvres inspirées par Mozart. En 1802, suite à la signature de la paix d'Amiens entre la France et l'Angleterre, son père l'envoie à Londres afin d'y apprendre la langue et suivre des études de commerce. Les hostilités reprenant

deux ans plus tard, le compositeur rentre vite en France. Il s'installe à Paris à l'âge de 22 ans. La capitale est alors un haut-lieu de la création artistique européenne et fait figure d'incontournable pour les compositeurs de l'époque. En 1805, Daniel-François-Esprit Auber compose sa première œuvre, « Julie », commandée par une société d'amateurs. Il y rencontre le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres qui deviendra l'un de ses grands amis. Il réalise alors plusieurs œuvres qui, de fil en aiguille, lui permettent d'entrer à l'Opéra-Comique. Là-bas, si la critique est enthousiaste, le public boude ses opéras.

À la mort de son père en 1819, il décide d'envisager la composition de manière professionnelle. Dès lors, il s'attèle à la création d'un opéra par an. Deux ans plus tard, son style fait mouche avec « Emma » qui remporte un franc succès à Paris comme en province. À cette époque, Daniel-François-Esprit Auber rencontre Gioachino Rossini. Leur amitié sera pour lui une source d'effervescence artistique.

L'année 1825 marque un tournant dans la carrière du compositeur. De sa première collaboration avec le librettiste Eugène Scribe naît « Le Maçon », qui rencontre un grand succès en France et à l'étranger. Dès lors, le compositeur enchaîne les succès avec « Fra Diavolo », « Le Cheval de bronze », « Le Domino noir ». La collaboration entre les deux hommes contribue à créer un style qu'on nomme le Grand Opéra à la française. Ensemble, ils composent plus de 37 opéras.

Daniel-François-Esprit Auber mène également une brillante carrière institutionnelle. Membre de l'Académie des Beaux-Arts dès 1829, il est directeur des concerts de la Cour, professeur à la tête du Conservatoire, nommé directeur de la Chapelle impériale par Napoléon III et Grand Officier de la Légion d'honneur. Son succès et ses nombreuses distinctions lui valent toutefois d'être raillé par certains romantiques de l'époque. Il meurt dans les bras

du compositeur Ambroise Thomas en 1871, pendant les événements de la Commune. Il ne reçoit pas de funérailles officielles en raison des difficultés de la période. Toutefois, six ans plus tard, un monument est érigé en son honneur au Cimetière du Père-Lachaise.

La création de l'œuvre

L'histoire d'une femme aimée se cachant sous les traits d'une bourgeoise, d'une paysanne et d'une nonne apparaît pour la première fois en 1629 sous la plume du dramaturge espagnol Calderon de la Barca, dans l'ouvrage « La Dama duende » (La Dame fantôme). Lorsqu'ils décident d'en faire un opéra, Daniel-François-Esprit Auber et Eugène Scribe n'en sont pas à leur première collaboration. Les deux hommes créent ensemble un opéra par an depuis 1823 et sont considérés comme de véritables ambassadeurs de l'Opéra-Comique. La rédaction du livret du « Domino noir » s'achève au mois de mai 1837 et laisse quelques mois à Auber pour en composer la musique. L'opéra est joué pour la première fois le 2 décembre 1837 sur les planches de l'Opéra-Comique. Dès la première représentation, le public lui réserve un accueil très enjoué. La presse ne tarit pas d'éloge sur cette œuvre. Les spectateurs saluent l'intrigue aux accents vaudevillesques, ainsi que les airs joyeux. Hector Berlioz loue également la musique du compositeur, « toujours vive, légère et piquante ». Au fil des représentations, le succès du « Domino noir » est tel que l'opéra-comique franchit les frontières françaises. Il est traduit dans une quinzaine de langues pour être joué sur de nombreuses scènes jusqu'en Russie. Elle inspire même Piotr Ilitch Tchaïkovski qui va jusqu'à composer des airs récitatifs pour remplacer les dialogues parlés. En 1882, l'œuvre dépasse sa millième représentation.

Les metteurs en scène

Valérie Lesort est une plasticienne, marionnettiste, comédienne et metteuse en scène française. Elle a étudié le théâtre au Cours Florent avant de suivre une formation de plasticienne et d'intégrer la Compagnie Philippe Genty. Elle s'est spécialisée dans la confection de masques et marionnettes et a participé à de nombreuses créations, au cinéma comme au théâtre, à la télévision comme à l'opéra, multipliant les collaborations avec des artistes de renom comme Jean-Paul Rappeneau, Jean-Michel Ribes ou encore Christian Hecq. Elle a obtenu à plusieurs reprises le Molière de la création visuelle et celui du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public. En 2023, elle a triomphé sur la scène de la Comédie-Française avec sa mise en scène du « Bourgeois Gentilhomme » avec son compagnon Christian Hecq et a été nommée Chevalier de la Légion d'honneur. C'est une habituée des planches de l'Opéra-Comique puisqu'elle y a déjà adapté six œuvres.

Christian Hecq est né en Belgique en 1964. D'abord passionné par l'astrophysique et les sciences, c'est dans le domaine du spectacle qu'il choisit de se lancer. Très vite, son style déjanté et sa gestuelle clownesque font mouche : il reçoit en 1989 l'Eve d'un meilleur jeune acteur belge. Il s'installe à Paris en 2000 et reçoit la même année le Molière de la révélation théâtrale. Huit ans plus tard, Christian Hecq intègre la troupe de la Comédie-Française et devient, en 2013, son 525ème pensionnaire. Surnommé « l'homme caoutchouc », « le caméléon » ou « le marsupilami », il est très connu pour ses rôles comiques et ses interprétations atypiques. Depuis plusieurs années, il a entamé une collaboration fructueuse avec l'artiste Valérie Lesort. Le duo a ainsi créé des spectacles hybrides mêlant théâtre, marionnette ou chant, salués par la critique et récompensés par plusieurs Molière. Tous deux ont été séduits par l'intrigue et les différents travestissements de l'héroïne du

« Domino noir ». Ensemble, ils ont imaginé une mise en scène haute en couleurs rendant hommage à cet opéra-comique qu'ils considèrent à la frontière entre un Feydeau et un conte de fées.

L'HISTOIRE

ARGUMENT

Acte I

A l'occasion des fêtes de Noël, la reine d'Espagne organise un bal masqué dans ses appartements. Dans un petit salon, Lord Elfort, attaché à l'ambassade d'Angleterre, est en pleine discussion avec le comte Juliano. Il vient de perdre de l'argent au jeu contre son ami Horace Massarena, et soupçonne son épouse d'avoir des sentiments à son égard. Secrétaire à l'ambassade d'Espagne, Horace Massarena est promis à une jeune femme. Malheureusement, il est épris d'une anonyme répondant au nom de « Domino noir », rencontrée l'an passé. Feignant d'être assoupi, Horace aperçoit celle qu'il aime tant, Angèle Olivarès, accompagnée par son amie Brigitte. Angèle le reconnaît également. Alors que son amie part danser, Horace et sa bien-aimée se retrouvent seuls. Ce dernier décide de lui déclarer sa flamme. Malheureusement, le Domino noir reste mystérieux et déclare être indisponible. Surgit alors Lord Elfort. Lorsqu'il aperçoit Horace et Angèle, il croit reconnaître sa femme sous le costume de cette dernière et l'invite à danser. Juliano en informe son ami. Horace croit alors que sa bien-aimée n'est autre que la femme de Lord Elfort. Angèle, qu'il questionne à ce sujet, affirme pourtant qu'elle n'est pas mariée. Minuit sonne. Angèle s'enfuit sans qu'Horace puisse la rattraper.

Acte II

Dans la salle à manger de son maître Don Juliano, Jacinthe, la gouvernante, est mécontente. Elle avait prévu de réveillonner chez son amoureux Gil Pérez, mais elle doit servir Don Juliano et ses invités. Elle voit alors apparaître une silhouette. Il s'agit d'Angèle qui, après avoir fui le bal masqué, cherche un lieu où passer la nuit. Ensemble, elles conviennent de la faire passer pour la nièce de Jacinthe. Gil Perez, concierge du couvent des Annonciades, arrive à son tour. Pour éviter de passer la soirée au couvent, il décide de se faire cuisinier pour le réveillon. Les invités commencent à arriver. Parmi eux se trouvent Juliano et Horace. Angèle, déguisée en paysanne aragonaise, assure le service. Horace est troublé par cette serveuse... Le mystère autour du Domino noir est encore présent dans l'esprit d'Horace et Juliano qui discutent pour connaître son identité. Ce n'est pas la femme de Lord Elfort puisque celui-ci l'a retrouvée chez lui à son retour. Horace, qui avait tenté de la suivre à minuit, a trouvé un mystérieux bracelet qu'elle a fait tomber. Or, il appartiendrait à la Reine... Pendant le service, Angèle brise une assiette. Pour se faire pardonner, elle entonne un air aragonais qui séduit les seigneurs présents. Pour échapper à leurs emportements, elle demande de l'aide à Horace. Tous deux se reconnaissent immédiatement. Pour la protéger, ce dernier l'enferme dans la chambre de Jacinthe. Lord Elfort rejoint la fête. S'il est rassuré que le Domino noir ne soit pas sa femme, il est déçu qu'une jeune danseuse à qui il a acheté un cadeau ne soit pas présente. Horace se demande alors si le Domino noir, la servante aragonaise et la danseuse ne serait pas une seule et même personne... Gil Pérez pénètre dans la chambre de son amoureuse et aperçoit Angèle qu'il prend pour un fantôme. Elle reconnaît le concierge et profite de sa frayeur pour lui dérober les clés du couvent. Jacinthe entre dans sa chambre et s'y retrouve enfermée par Angèle, en compagnie de Gil. Lorsque Horace réapparaît, ce n'est pas Angèle qu'il trouve, mais les deux amants.

Acte III

Le couvent des Annonciades est la plus riche abbaye madrilène. Là-bas, Brigitte regrette les risques pris par son amie, qui manque à l'appel. Dès qu'elle sera entrée dans les ordres, Angèle va devenir abbesse. Mais c'est sans compter sur sœur Ursule qui convoite également le titre. Alors que Brigitte et Ursule échangent des propos acerbes, Angèle est de retour, épuisée par ses aventures de la veille. Elle avoue suivre sans grande motivation les ordres de sa cousine la reine, qui souhaite la voir devenir abbesse. Les sœurs se rejoignent pour les matines, mais Gil Pérez n'est pas en mesure de leur ouvrir le couvent. Il a perdu les clés. Angèle encourage les sœurs à faire preuve de clémence envers le concierge. Au parloir se présente Horace de Massarena. Il souhaite rendre visite à sa promise, Mademoiselle de San Lucar. Troublé par les chants des religieuses, il demande à rencontrer l'abbesse afin d'annuler son mariage prochain. Face à elle, il se dit fou, obsédé par le Domino noir dont il croit entendre la voix. Pendant ce temps, les invités pour la cérémonie des vœux d'Angèle arrivent. Ursule remet alors une enveloppe à Angèle portant le sceau de la reine. Cette dernière a changé d'avis. Elle souhaite confier le poste d'abbesse à Ursule. Angèle est folle de joie. Et lorsqu'on la somme de choisir un mari, elle désigne Horace qui n'en revient pas.

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Les décors

Acte I

Le premier acte se déroule dans les appartements de la reine d'Espagne. La première pièce est entièrement tapissée de rouge et sobrement meublée de bancs en velours cramoisis. La paroi du fond est percée d'une petite porte et d'une immense horloge d'environ quatre mètres de diamètre, comparable à celle du musée d'Orsay. Transparente, elle laisse apparaître une seconde pièce à l'arrière, aux murs blancs décorés de moulures et d'une couronne dorée.

Acte II

Le deuxième acte prend place dans la salle à manger du comte Juliano. Les murs y sont recouverts d'un papier peint jaune doré avec des motifs ornementaux noirs. La pièce comprend trois portes, à jardin, au lointain et à cour, ainsi qu'une haute fenêtre laissant entrevoir un ciel étoilé et des buissons enneigés. Près de la porte du fond se dresse un sapin de Noël d'environ cinq mètres de haut. Quatre petites tables rondes recouvertes de nappes blanches et entourées de petits tabourets noirs rouleront à travers la pièce au gré des déplacements des protagonistes.

Acte III

Le troisième acte nous plonge à l'intérieur du couvent des Annonciades aux murs immaculés. Au fond de la pièce se trouvent deux portes en fer séparées par une colonne. Elles sont surmontées de deux grosses gargouilles installées dans des niches votives. A cour et à jardin, les statues d'une femme et d'un homme en toge blanche, soutenant chacun une colonne torsadée, se font face.

Les costumes

Angèle de Olivarès

Au bal de la reine d'Espagne, Angèle porte une longue et élégante robe noire corsetée avec des volutes peintes en blanc. Sur le haut de son corsage se déploient des ailes de papillon noir et blanc. Elle porte une coiffe en forme de cygne noir avec un bec et des yeux rouges. Son visage est dissimulé par une voilette noire mouchetée.

Chez le comte Juliano, se faisant passer pour une paysanne aragonaise, elle porte un haut à manches trois-quarts noir à pois rouges avec un tablier assorti, une étole jaune à fleurs roses jetée sur les épaules et un épais jupon rouge orné de fleurs noires. Ses cheveux roux sont coiffés en chignon.

Horace de Massarena

Horace porte une veste bleu nuit avec de discrets motifs ornementaux et un liseré bleu ciel sur le col, un gilet vert de gris, un pantalon marron et des chaussures richelieu noires et blanches. Il est coiffé d'un chapeau noir haut de forme piqué d'une dizaine de tiges souples en métal surmontées de petits papillons bleus.

Brigitte de San Lucar

Brigitte est vêtue d'un corset vert clair et d'une spectaculaire crinoline cage ornée de pompons en plumes jaunes, portée par-dessus un jupon en dentelle blanche. Sa coiffe toute ronde, en plumes jaunes également, évoque un gros pissenlit.

Comte Juliano

Le comte porte un long manteau et un pantalon vert paon, un chapeau orné d'une tête de paon et une longue queue de paon amovible.

Jacinthe

Jacinthe porte une tenue aragonaise traditionnelle du XIXe siècle avec un corset rouge soulignant son opulente poitrine, une

superposition d'épais jupons blancs, un tablier fleuri et des souliers noirs sur de hautes chaussettes blanches. Ses cheveux noirs sont coiffés en chignon.

Gil Perez

Gil Perez est très grand, a le sommet du crâne chauve et de longs cheveux blancs qui descendent le long de son dos. Il est vêtu d'un pull bleu ciel à rayures horizontales grises, d'un long tablier blanc à rayures verticales noires et d'un pantalon noir.

Ursule

Comme toutes les autres sœurs du couvent, Ursule porte une longue et ample robe de velours noir, un plastron blanc et une cornette blanche sur la tête qui bouge à chacun de ses pas, comme un oiseau prêt à prendre son envol.

Lord Elfort

Le diplomate anglais porte un costume noir avec de fines rayures blanches. Son chapeau et le dos de sa veste sont piqués de longues épines de porc-épic.

Nous vous souhaitons un excellent spectacle.